



**LNC**  
Les Nouveaux Caractères

# IL TRIONFO

## DEL TEMPO E DEL DISINGANNO

GEORG FRIEDRICH HAENDEL 1685-1759

*« La partition de Haendel pétille d'exubérance, d'imagination et d'une flamboyante étreinte du goût italien. Les solistes ont l'occasion d'afficher leur virtuosité, tout comme plusieurs des instrumentistes. Mais les vraies étoiles sont les airs exquis, tels que « Io sperai », « Lascia la spina » et « Tu del ciel ministro eletto » à couper le souffle. »*

Sébastien d'Hérin, chef d'orchestre

Premier oratorio de Haendel, composé peu après son arrivée à Rome, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (1707) repose sur l'affrontement de quatre **personnages allégoriques** : le Temps, la Désillusion qui s'opposent au Plaisir et à la Beauté.

Très différent des grands oratorios de la maturité de Haendel, celui-ci se signale par son effectif instrumental réduit et son absence de chœur. La partition séduit par **l'inventivité** de son écriture et la **fraîcheur** de son inspiration.

Cette œuvre suivra Haendel **toute sa vie**, puisqu'il la recyclera plus d'une fois au profit de plusieurs autres de ses œuvres comme *Aggripina* (1709) ou *Rinaldo* (1711).

Il l'étoffera selon les besoins de sa carrière jusqu'en 1758 où elle sera donnée à Covent Garden sous son titre anglais devenu « The Triumph of Time and Truth » — c'est-à-dire Le Triomphe du Temps et de la Vérité.

Tous les mélomanes connaissent l'ouvrage à travers **un air devenu célèbre** : « Lascia la spina » (« Ne touche pas aux épines ») qui se métamorphosera en « Lascia ch'io pianga » dans l'opéra *Rinaldo* (1711). **Le cinéaste Gérard Corbiau** contribuera largement à la popularité de cet air qu'il utilise dans son film *Farinelli* (1994).

Cette allégorie volontiers naïve et à la morale austère est heureusement habillée de vers très musicaux ; c'est tout ce dont Haendel a besoin, qui n'entend pas édifier, mais **conquérir Rome** et montrer qu'il peut être plus italien que les Italiens eux-mêmes.